

Le pasteur Daniel de Roche prône un «œcuménisme multilatéral» entre les Eglises chrétiennes de Suisse

Que toutes les Eglises se rapprochent!

« PASCAL FLEURY

Semaine de l'unité » Depuis le 1^{er} janvier, le pasteur Daniel de Roche préside la Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse (CTEC.CH). Seule plateforme œcuménique nationale, elle compte douze Eglises membres et trois Eglises et communautés ecclésiales ayant statut d'hôte. A l'occasion de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, qui a débuté hier et se prolonge jusqu'au 25 janvier, elle encourage le développement d'un œcuménisme multilatéral. «Le rapprochement doit concerner non seulement les catholiques et les réformés, mais aussi toutes les autres Eglises présentes en Suisse», souligne le pasteur. Entretien.

La Semaine de prière pour l'unité des chrétiens s'est ouverte hier. Quelle signification revêt-elle pour les chrétiens suisses?

Daniel de Roche: La semaine de l'unité est l'occasion de célébrer ensemble la liturgie de la Parole. Cette tradition existe depuis longtemps. Elle est aujourd'hui bien ancrée dans les habitudes des paroisses réformées et catholiques, mais reste nécessaire pour entretenir la flamme de l'œcuménisme. Elle mériterait aussi d'être élargie. Il faut savoir que la semaine précédente a lieu une autre semaine de prière, célébrée celle-ci avec l'Alliance évangélique, à savoir les Eglises réformées et les Eglises libres. La CTEC cherche désormais à promouvoir un œcuménisme plus «multilatéral», incluant toutes les Eglises du pays.

Où en sont les rapprochements?

On observe une nette amélioration des relations entre les Eglises libres et les Eglises nationales. C'est très réjouissant. C'est le Christ qui nous unit. Parmi les signes de ce rapprochement, on peut noter que le Réseau évangélique romand vient de demander à devenir membre hôte de la CTEC.

La Semaine de prière pour l'unité des chrétiens vise-t-elle à atteindre un jour l'«unité»?

Il s'agit de travailler pour une unité visible. Autrement dit, pour une compréhension de l'Eglise et de l'eucharistie qui permette de prendre ensemble le repas du Seigneur. En septembre dernier, la Communion d'Eglises protestantes en Europe et le Vatican ont décidé d'ouvrir un dialogue officiel sur les points de discord. La question de l'inter-



Célébration œcuménique pascale en l'église Saints-Pierre-et-Paul à Berne, siège épiscopal de l'Eglise catholique-chrétienne de Suisse. Christoph Knoch/LDD

communion reste délicate pour les catholiques. Du côté réformé, depuis 1954, tout chrétien qui reconnaît le Christ comme Seigneur est le bienvenu à la Sainte Cène. L'intercommunion est aussi pratiquée par plusieurs autres Eglises libres.

La visite du pape au Conseil œcuménique des Eglises, en juin dernier à Genève, a-t-elle aidé au rapprochement?

Cette visite a été l'un des grands événements œcuméniques de 2018. Elle a été un encouragement pour de nombreuses communautés, comme la Fraternité de prière œcuménique de Rommainmôtier, qui s'est déplacée à



«Il faut dialoguer pour mieux se connaître»

Daniel de Roche

Genève. Et elle a été très importante pour la CTEC, qui était associée à la fête. A mon sens, le pape François a su trouver les mots justes pour toute la chrétienté, lors de cette très belle rencontre internationale.

Les 500 ans de la Réforme ont-ils aussi permis de faire avancer l'œcuménisme?

Oui, surtout le «petit œcuménisme» entre l'Eglise réformée et les Eglises libres. En novembre 2017 à Genève, un festival a réuni près de 5000 jeunes de ces Eglises. Des jeunes catholiques de Genève se sont joints à la manifestation. Le grand jubilé a aussi permis de soigner les

bonnes relations entre protestants et catholiques. Le cardinal Kurt Koch a ainsi participé aux festivités à Berne. Et le pavillon suisse de l'Exposition de la Réforme, à Wittenberg, a été cofinancé par l'Eglise catholique. Dimanche, le culte qui marquera le début de l'Année Zwingli, au Grossmünster à Zurich, pourra compter sur la présence du vicaire général Josef Annen.

Quels seront vos projets prioritaires en tant que président?

Nous sommes en pourparlers avec l'Eglise néoapostolique, qui a le statut d'hôte depuis longtemps à la CTEC, pour une reconnaissance réciproque des baptêmes. Nous attendons la prise de position de Rome et de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse. Nous prévoyons aussi d'accueillir en Suisse le Forum œcuménique, une manifestation internationale qui réunit les Eglises libres de tendance plutôt charismatique. Il s'agira d'une rencontre grand public, avec davantage de célébrations festives que de conférences théologiques. Nous tenterons aussi de sensibiliser les paroisses à l'œcuménisme multilatéral. Il importe de dialoguer pour mieux se connaître. Nous allons continuer de promouvoir notre label Oecume-

nica créé en 2008. L'an dernier, il a été attribué au projet «Faire silence et prier» proposé au Forum économique de Davos. Et en décembre, nous tenterons d'organiser la traditionnelle célébration œcuménique à l'occasion de l'ouverture de la législature des Chambres fédérales.

A propos de politique, les Eglises doivent-elles se mêler des affaires publiques?

Les irritations de politiciens, dont le président du PDC Gerhard Pfister, face à certaines prises de position politiques de gens d'Eglise, ne sont pas pour me déplaire. Cela montre que leurs interventions publiques ont été remarquées! De fait, du côté réformé comme du côté catholique, les Eglises ne se prononcent pratiquement que quand les valeurs chrétiennes sont remises en question ou qu'elles doivent être défendues en votation. A mon avis, elles pourraient intervenir davantage. Cela dit, il sera intéressant de connaître les conclusions du groupe de réflexion Eglise et Politique, récemment fondé pour débattre de ce sujet. A noter que la CTEC n'intervient pas au niveau de la politique nationale, sauf dans les cas où les intérêts des Eglises sont directement touchés. »

MGR KOCH APPELLE L'EUROPE À UNE UNITÉ RÉCONCILIÉE

L'Europe doit «redécouvrir son unité dans la pluralité des cultures qui la composent», a affirmé le cardinal Kurt Koch, l'exhortant à mettre en œuvre une unité réconciliée. Le président du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens s'exprimait dans un entretien accordé à l'agence italienne SIR à l'occasion de l'ouverture de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. «La division est une grande souffrance, contraire à la volonté du Seigneur», a confié Mgr Koch. Redécouvrir l'unité signifie «vaincre l'injustice de la division», a-t-il poursuivi en rappelant que cette année, le thème de cette semaine a été choisi par l'Indonésie,

pays composé de «citoyens d'origines différentes». «Le grand défi de l'immigration est une crise majeure en Europe», a considéré le haut prélat. «Nous ne pouvons résoudre ce problème qu'avec une plus grande solidarité entre les différents pays. Et cela manque.» Cette année, la Semaine de l'unité a pour thème «Justice et Paix s'embrassent: chemin d'unité». Lors de l'audience générale du 16 janvier, le pape François a rappelé l'événement, affirmant que «l'œcuménisme n'est pas une option». Depuis 1908, durant la première semaine du temps ordinaire, les chrétiens du monde entier sont appelés à prier pour l'unité. CATH.CH/PFY



Kumbh Mela, mégapèlerinage hindou

Inde. Depuis mardi et jusqu'au 4 mars, la ville indienne d'Allahabad accueille la Kumbh Mela, le plus grand pèlerinage religieux au monde. Ce spectaculaire rassemblement de gourous et sadhus (les «renonçants»), qui a lieu tous les trois ans et culmine tous les douze ans, comporte des bains rituels dans le Gange, des bénédictions à profusion et un festival culturel, dans un contexte de réaffirmation nationaliste. Même si le Gange pollué est décrié par les écologistes, les hindous s'y

plongent pour retrouver la pureté et se libérer du cycle des réincarnations. Les saints hommes viennent des ashrams, des grottes et des monastères de toutes les régions du pays. Certains sont ermites, d'autres drainent des groupes de disciples comme autant de cours bruyants et dévotés. Le rassemblement permet aussi de réunir les sadhus novices qui entament leur vie d'ascètes. La presse indienne prévoit la venue de 150 millions de fidèles durant les fêtes à Allahabad. CATH.CH/Keystone

RADIO

EMISSION SPÉCIALE 20 ANS

L'émission Hautes Fréquences fête ses 20 ans dimanche. Créée en 1999, elle avait révolutionné l'actualité religieuse à la radio, catholiques et protestants travaillant pour la première fois ensemble pour ce type d'infos grand public. Une émission spéciale sera diffusée à 19h sur La Première. CATH.CH